

Maman les petits bateaux : des yachts d'antan aux bateaux volants. Une histoire de la course au large.

Longtemps, aller vite à la voile était un facteur de sécurité contre les attaques ou un gain pour mieux vendre sa pêche. Puis le loisir sportif est apparu et la régate avec lui, d'abord entre yachtmen distingués. La célèbre Coupe de l'America entre milliardaires voit ainsi le jour au XIXème siècle et existe toujours sous une forme modernisée.

Comme pour beaucoup d'activités, la démocratisation de la pratique a ouvert un marché du matériel et de l'apprentissage avec les écoles de voiles, notamment celle des Glénan. Les années 60 voient l'explosion du plein-air et la voile devient une activité économique significative en France.

La victoire d'Éric Tabarly sur la Transat 1964 marque un jalon clé en termes médiatiques. Par la suite, les courses océaniques -notamment françaises- vont devenir plus nombreuses. Après la célèbre Coupe de l'America arriveront la Whitbread/Volvo Round The World, la Route du Rhum, le Vendée Globe Challenge, et les « Ultim » boat... Leur suivi par le public (via les technologies) et les performances progressent à grands pas : ces voiliers sont impressionnants

La conférence est l'occasion de retrouver cette progression et les étapes depuis les yachts fortement lestés, les multicoques légers jusqu'aux bateaux volants s'appuyant sur leurs foils. La présentation est aussi l'occasion d'évoquer des personnages marquants : Moitessier, Chichester, Tabarly, Kersauson, Arthaud, Peyron, Desjoyeaux ou Gabbart